



★ **Evangile de Jésus-Christ selon St Matthieu 3,1-12**

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »



LA MÉDITATION DE LA SEMAINE :

« Aimer, c'est se donner »

En ce temps de l'Avent, l'Eglise nous invite à contempler Jésus comme « Celui que tous les prophètes avaient chanté, Celui que la Vierge attendait avec Amour, Celui dont Jean-Baptiste a révélé la présence au milieu des hommes » (Deuxième Préface de l'Avent). Ainsi, le deuxième Dimanche de l'Avent nous fait entendre la grande voix du prophète Isaïe concernant le Messie, descendant de David, rempli de l'Esprit-Saint et roi de Paix (Is 11, 1-10), et l'Evangile nous présente la prédication de Jean-Baptiste annonçant la venue de Jésus (Mt 3, 1-12).

Quatre jours après ce Dimanche, nous allons célébrer la **Solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie** (8 Décembre) en écoutant le récit de l'Annonciation (Lc 1, 26-38). Ce même texte sera relu quelques jours avant Noël, le 20 décembre. Il nous révèle l'événement de l'Incarnation du Fils de Dieu, le moment unique où « par l'action de l'Esprit-Saint il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme ». C'est ce texte qui va guider notre méditation, tel qu'il est commenté par le P. Marie-Eugène dans Je veux voir Dieu, au cœur du très important chapitre sur le don de soi :

« La coopération libre de l'homme sera une condition nécessaire de la réalisation des décrets éternels de la miséricorde divine. C'est ainsi qu'avant de réaliser l'incarnation de son Verbe, le premier anneau de la chaîne admirable des mystères chrétiens, Dieu veut s'assurer le consentement de celle qu'il a choisie comme coopératrice. Il dépêche l'archange Gabriel pour lui proposer la mission qu'il a prévue pour elle. Ses décrets ne se réaliseront qu'avec son consentement. Le Ciel écoute et attend, suspendu aux lèvres de la Vierge. Il tressaille de joie en recueillant le fiat de Marie qui est le fiat de l'humanité à l'emprise de la divinité dans l'union hypostatique, et qui fait de Marie la coopératrice de Dieu. Désormais **elle sera effectivement et activement Mère, partout où Dieu sera Père dans ses rapports avec les hommes.**

De même, pour s'unir parfaitement avec les âmes, Dieu exigera de chacune son consentement personnel et sa coopération active. Sa grâce est prévenante certes, mais elle ne poursuit son œuvre et ne s'épandait en nous en toute sa fécondité qu'avec notre bon vouloir. Un premier consentement, un premier don, serait-il plénier, ne lui suffit pas car notre volonté libre est un bien inaliénable. Après l'avoir donnée nous la gardons et nous en usons encore. **L'œuvre de Dieu en nous suit les vicissitudes de nos hésitations et de nos refus qui l'arrêtent, aussi bien que de nos acquiescements fervents qui nous livrent aux envahissements de la grâce.**

« Dieu prend ce que nous Lui donnons, mais il ne se donne pas complètement tant que nous ne nous sommes pas donnés à Lui d'une façon absolue » (Chemin de la perfection, ch. 30).

C'est une loi de la vie spirituelle qu'énonce ainsi sainte Thérèse. **Dieu ne nous envahit que dans la mesure où nous nous livrons à Lui. L'union parfaite exige comme première condition le don complet de soi.»**

(Je veux voir Dieu, chap.
« Le don de soi », p. 443-444).

Ici, le P. Marie-Eugène cite sainte Thérèse d'Avila pour mettre en lumière cette grande « loi de la vie spirituelle » qui est la **nécessité du don de soi pour accueillir le Don de Dieu**, et il le fait dans la lumière du Mystère de l'Incarnation. C'est la plus haute lumière sur le Mystère de l'Alliance, de cette grande histoire d'Amour entre Dieu et l'Humanité, depuis la Création et dans toute l'Histoire du Salut. L'union d'Amour avec Dieu est cette «union parfaite», l'union transformante de la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés. Elle a sa source et son fondement dans l'Incarnation, comme la plus parfaite union entre la Divinité et l'Humanité dans la Personne du Christ, vrai homme et vrai Dieu («union hypostatique», selon le langage précis du dogme de l'Eglise).

L'Evangile de l'Annonciation nous révèle la libre coopération de Marie à ce grand Mystère de l'Incarnation par le consentement de sa foi et de son amour: fiat, « qu'il me soit fait selon ta Parole ». A la suite des Pères de l'Eglise et de saint Bernard (dont le texte sera lu à l'Office des Lectures du 20 décembre), le P. Marie-Eugène insiste sur

l'importance de ce « oui » de Marie, nécessaire, indispensable pour l'Incarnation du Fils de Dieu. Dans son Amour Infini, le Père voulait donner son Fils à notre humanité, créée par Lui dans la liberté. Pour la réalisation de ce « décret éternel de sa Miséricorde », la « coopération libre » de l'humanité était vraiment la « condition nécessaire », et c'est là tout le rôle de Marie au moment de l'Annonciation. **Dieu fait dépendre l'Incarnation de son Fils du libre consentement de cette humble créature** qui devient alors la Mère de son Fils, la Sainte Mère de Dieu.

En Marie, qui est immaculée depuis le premier instant de son existence, depuis sa conception, ce «oui» est total, continu, jamais repris ni limité par le moindre refus. C'est le don de tout son être, âme et corps, et pour toujours, au Fils de Dieu qui est devenu son Fils. Et puisque Jésus nous a donné sa Mère en faisant vraiment de nous ses enfants, son «oui» doit devenir notre « oui », car « *le trésor de la Mère appartient à l'enfant* » selon la belle expression de Thérèse de Lisieux. C'est donc dans la lumière du consentement de Marie que le P. Marie-Eugène nous montre la part toujours indispensable de notre liberté dans ce cheminement de la vie intérieure vers la sainteté.

Ainsi, dans la synthèse de *Je veux voir Dieu*, le chapitre sur le don de soi est sûrement un des plus importants et aussi des plus originaux. C'est aussi **l'un des enseignements fondamentaux du P. Marie-Eugène**. Dans toutes les retraites qu'il prêchait, il y avait toujours une conférence centrale sur le don de soi, montrant ce don total de nous-mêmes comme l'indispensable coopération de notre liberté à l'action de Dieu qui est toujours première. Cela apparaît clairement dans le tableau inaugural de *Je veux voir Dieu*. Tout le chemin spirituel, depuis le début (les premières demeures) jusqu'au sommet de la sainteté (les septièmes demeures) est caractérisé par ce **rapport entre la grâce de Dieu et la liberté de l'homme** dans la communion avec Jésus, le Dieu-Homme (ce sont les trois colonnes intérieures du tableau qui correspondent aux trois parties de la Somme Théologique de saint Thomas). Or, de façon très significative, ce chapitre sur le don de soi se trouve au cœur de la troisième partie de *Je veux voir Dieu* qui est intitulée *Contemplation et vie mystique*, partie essentielle qui correspond à ce grand tournant de la vie spirituelle que Thérèse d'Avila décrit comme le passage des troisièmes demeures aux

quatrième demeures, c'est à dire de la première phase de la vie spirituelle qui correspond aux trois premières demeures, à la deuxième phase qui correspond à toutes les demeures suivantes.

Pour Thérèse, cette deuxième phase est caractérisée par une nouvelle abondance de l'Eau Vive de l'Esprit-Saint à l'intérieur de l'âme. En employant l'image plus moderne du courant électrique, on pourrait dire que c'est le passage de la « basse tension » à la « haute tension » ! C'est alors que **l'oraison devient contemplation** et que la vie spirituelle devient vie mystique, ce qui n'implique en soi aucun phénomène extraordinaire (visions, révélations, extases), mais seulement une **nouvelle intensité de la foi, de l'espérance et de la charité**. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en est le vivant exemple.

Or, **le don total de soi-même est indispensable pour ne pas s'arrêter** dans ces troisièmes demeures, caractérisées par « une vie de piété bien organisée », par toutes sortes de dévotions et de bonnes œuvres. En rester là serait imiter ce jeune homme riche de l'Evangile, que Jésus a aimé et appelé à le suivre en lui demandant ce don total, et qui a refusé. Selon les paroles du P. Marie-Eugène, le don de soi est « *l'acte le plus parfait de l'amour* ». Sainte Thérèse de Lisieux définit ainsi l'amour dans sa dernière poésie *Pourquoi je t'aime, ô Marie*: **« Aimer c'est tout donner et se donner soi-même »**. Dire en vérité à Jésus : « Je t'aime » signifie nécessairement « je me donne à toi, je suis tout à toi ». C'est le Totus tuus de saint Louis Marie Grignon de Montfort qui a animé toute la vie de saint Jean Paul II sur son chemin de sainteté. C'est un don de soi que tous ces saints vivent avec Marie, la Vierge Immaculée, afin qu'il soit vraiment total et continu. Thérèse de Lisieux montre avec une grande clarté comment ce don de soi ouvre notre cœur au plein accueil du Don de Dieu, lorsqu'elle raconte son Offrande à l'amour miséricordieux. Selon ses propres paroles, il s'agit de « se jeter dans les bras de Jésus » et « d'accepter son Amour Infini »; il faut se donner totalement au feu de l'Esprit Saint comme « victime d'holocauste » afin d'ouvrir son cœur aux « fleuves ou plutôt océans de grâce » du même Esprit Saint.

Ce *fiat*, ce don total qui a animé toute la vie de Marie, trouvera sa plus haute expression lorsqu'elle sera près de la Croix de Jésus, lorsqu'elle participera pleinement à l'offrande de son Fils pour

le salut du monde. C'est là que Jésus la donnera comme Mère à son disciple présent lui aussi près de la Croix, et à travers lui à toute l'Eglise, à tous les hommes, à chacun d'entre nous personnellement. Présente à toutes les étapes du cheminement spirituel pour nous aider à toujours renouveler ce don de nous-mêmes, elle sera particulièrement présente dans la dernière grande étape de notre chemin, qui est proprement la *Sainteté pour l'Eglise* (Cinquième et dernière partie de *Je veux voir Dieu*). Son aide maternelle sera alors indispensable pour vivre un nouveau don, pour dire un nouveau « oui » à la Croix de Jésus, à la Coupe de son Agonie, en acceptant d'entrer dans la très douloureuse Nuit de l'esprit décrite par saint Jean de la Croix, nécessaire pour la « formation du saint et de l'apôtre ». L'âme vivra alors « l'union au Christ Sauveur et à Marie Toute Mère » dans les ténèbres du Calvaire. Marie sera alors le plus pur miroir de la Lumière de Jésus, toujours présente et jamais éteinte, selon la belle expression du P. Marie-Eugène : **« La lumière de la Vierge ne brille jamais plus douce que dans les ténèbres »**. Qu'en cette période hivernale, la lumière du Christ qui transfigure l'Immaculée guide nos pas vers les lieux où nous pourrions nous donner.

Fr. François-Marie Léthel, ocd (Rome)

3 PISTES DE MISE EN PRATIQUE POUR CETTE SEMAINE :

- **La maternité de Marie** dans ma vie : comment est-ce que je laisse la Vierge guider ma vie spirituelle sur les traces de son Fils ?
- **Ne pas s'arrêter** : est-ce que je sais repérer mes manques de générosité, ceux qui rendent ma vie trop étroite ou trop mesquine à certains moments de mon existence ?
- **Se donner** : cette semaine, j'essaie de repérer une ou des occasions de prouver mon amour au Seigneur à travers le prochain.

PRIER CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE AVEC LE P. MARIE-EGÈNE DE L'ENFANT-JÉSUS

LUNDI 5 DÉCEMBRE

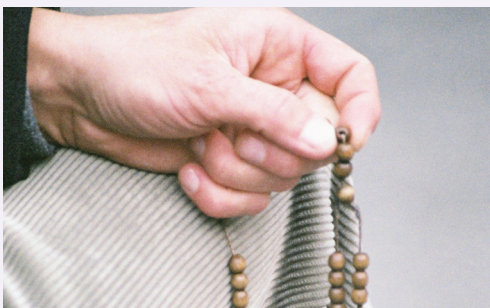


« Qui oserait dire qu'il n'a jamais eu la lumière de l'Esprit Saint ? que l'Esprit Saint ne l'a pas éclairé d'une façon claire et certaine pour poser tel ou tel acte, pour lui découvrir sa vocation, pour le faire aller ici ou là ? » (*La Vierge Marie toute mère*, p. 87)

« Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » (Luc 2,19)

Je serai attentif aujourd'hui à l'action de Dieu dans les petites choses.

MARDI 6 DÉCEMBRE



« Collaborer avec le Christ, c'est faire comme lui : c'est donc prier, c'est donc souffrir, c'est donc mourir, et travailler aussi, comme il l'a fait dans sa vie publique. » (*En marche vers Dieu*, p. 94)

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » (Mc 8, 34)

Je passerai cette journée
avec toi, Jésus !

MERCREDI 7 DÉCEMBRE



« Vous manquez de temps pour en faire plus ? Je vais vous donner un conseil qui me réussit assez bien : donnez plus de temps à la prière. » (*En marche vers Dieu*, p. 19)

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » (Mt 11, 28...30)

Quand est-ce que je prie aujourd'hui ?

JEUDI 8 DÉCEMBRE



« Dieu (...) a fait jaillir de cette boue dans laquelle était plongée l'humanité une merveille de pureté, d'intégrité, et c'est la Vierge Marie. »

(*La Vierge Marie toute mère*, p. 66)

« Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » (Lc 1, 28)

Je me ressource auprès de Marie en ce jour de lumière.

VENDREDI 9 DÉCEMBRE



« Dans l'Évangile, la véritable morale est dans l'exemple de Notre-Seigneur, dans son enseignement, ses gestes, ses attitudes, les sentiments intérieurs qu'il a cultivés. » (D'après *La joie de la miséricorde*, p.27)

« Je suis le Seigneur ton Dieu, je te donne un enseignement utile, je te guide sur le chemin où tu marches. » (Is 48, 17)

Je peux me demander dans une situation complexe : qu'aurait fait Jésus à ma place ?

SAMEDI 10 DÉCEMBRE



« Dieu Amour, toujours en action, nous sollicite et nous attend. Mais il est immuable : c'est notre amour qui doit aller vers lui. »(Je veux voir Dieu, p. 58)

« Jamais plus nous n'irons loin de toi. Fais-nous vivre et invoquer ton nom ! »
(Ps 79, 19)

Je pose un acte d'amour envers
mon prochain et m'approche
de Dieu.

Retraite en ligne : « Avent 2016
avec Père Marie-Eugène de
l'Enfant-Jésus, » © Copyright 2016,
carmes-paris.org.
Tous droits réservés.